LES PRÉPARATIFS DE LA GRÈCE

CONFLIT IMMINENT

Paris, 5 mars. — Le *Journal* a reçu la dépêche suivante :

« Athènes, 10 h. 50 soir. — 400,000 hommes environ, appartenant à toutes les classes, sont appelés sous les armes. La situation est toujours grave et la guerre semble certaine.

» Les cuirassés grecs qui restaient disponibles partent pour les côtes de Thessalie. Je pars moi-même pour Volo où l'intérêt se porte aujourd'hui en raison de la concentration des troupes.

» Il est certain maintenant que la retraite du gouvernement soulèvera tout le pays. Il faut donc s'attendre à de très graves événements. »

Paris, 5 mars. — L'*Agence Havas* communique la dépêche suivante :

« Athènes, 10 heures soir. — Une activité fébrileme règne dans toute la Grèce. Les envois de matériel de guerre pour la Thessalie sont incessants. Les troupes sont concentrées en toute hâte à la frontière.

» Le sentiment public est très surexcité. En cas de mesures de coercition de la part des puissances, on s'attend aux événements les plus graves sur la frontière gréco-turque.

» La flotte hellénique, qui est divisée en quatre escadres, croise dans les Sporades, dans le golfe d'Arta et dans les eaux de Crète et du Mibo. »

Les préparatifs de l'Angleterre

Berlin, 5 mars. — Les journaux publient des télégrammes de Londres confirmant que, depuis huit jours, une activité fébrile règne dans tous les arsenaux anglais, principalement dans ceux de Chatham et de Portsmouth.

Tandis que les autres années à pareille époque on était en morte-saison et qu'une partie des ouvriers chômaient, cette année plus de 20 000 ouvriers font des heures supplémentaires et travaillent tous les soirs jusqu'à neuf heures et demie.

D'autre part, on apprend que les congés ont été supprimés; les officiers généraux de la marine eux-mêmes ne peuvent plus s'éloigner de leurs vaisseaux pendant plus de douze heures et ils s'absentent ils sont tenus de toujours indiquer leur adresse.

Prochaine visite de la reine d'Angleterre au président de la République

Paris, 5 mars. — Le *Gaulois* de demain publie la dépêche suivante :

« Londres, 3 mars. — On assure que la reine Victoria, qui doit se rendre très prochainement dans le Midi de la France, a manifesté l'intention de s'arrêter à Paris, dans le but d'avoir une entrevue avec le président de la République.

» Cette dérogation aux habitudes de Sa Majesté produit ici une impression d'autant plus grande, en raison des circonstances présentes, qu'on la rapproche de la récente rencontre du prince de Galles avec M. Hanotaux, à la table de sir Edmond Monson, ambassadeur d'Angleterre à Paris. »

Une réunion philhellénique à Paris

Paris, 5 mars. — Dans une réunion d'un millier de personnes organisée au Quartier Latin et dans laquelle on prit la parole MM. Clovis Hugues, Pelletan et Chauviere, députés, a été voté un ordre du jour de sympathie aux Grecs et de flétrissure à l'égard de notre gouvernement.

Manifestation d'étudiants philhellènes à Anvers

Anvers, 5 mars. — M. Melaxas, consul de Grèce, a reçu une délégation des étudiants de l'Institut du commerce et les a remerciés. Les étudiants étaient venus en nombre, drapeaux grecs en tête, devant le consulat, ou ils ont crié Vive la Grèce !

AU CAPITOLE

M. Mac-Kinley prend les rênes du pouvoir
La cérémonie traditionnelle. — Le message

New-York, 5 mars. — Le gouvernement des Etats-Unis est passé des mains des démocrates entre celles des républicains. C'est jeudi, à midi précis, qu'ont expiré les pouvoirs de M. Cleveland.

M. et Mme Mac-Kinley sont arrivés la veille à Washington ; la foule a fait au nouveau président et à la présidente des ovations enthousiastes. Selon la coutume, ils se rendus à la Maison-Blanche, où ils ont été retenus à dîner par M. et Mme Cleveland.

Jeudi matin, à dix heures et demie, M. Mac Kinley a quitté en voiture l'hôtel où il est descendu, pour aller à la Maison-Blanche. Delà, il s'est dirigé, escorté par tous les grands corps de l'Etat, vers le Capitole, où a eu lieu la prestation de serment ; en voici la formule : « Je jure solennellement que je remplirai loyalement les fonctions de président des Etats-Unis et que, dans la mesure de mes pouvoirs, je garderai, protégerai et défendrai la Constitution des Etats-Unis. »

Le serment est prêté sur une bible et on fait usage d'un exemplaire neuf. Autant de présidents, autant de bibles.

Accompagné de son prédécesseur et entouré par les membres du Sénat, du Congrès, des gouverneurs des Etats, des membres du corps diplomatique, M. Mac-Kinley s'est avancé sur la terrasse qui se trouve à l'aile droite du Capitole et, de là, a harangué la foule.

C'est le message traditionnel, attendu toujours avec impatience, car il constitue le programme définitif du nouveau président.

En voici les grandes lignes :

« Nous devons placer le système financier sur des bases plus solides. Les formes actuelles de la circulation du papier offrent de constants embarras. Il faudra trouver un remède sans diminuer la circulation ni fournir de prime à son resserrement. Ces changements sont possibles en assurant des revenus suffisants sans maintenir aussi grande la réserve en or qui provoque la tentation de la spéculation. »

M. Mac-Kinley propose, pour reviser la loi sur la frappe de la monnaie, sur la banque et sur la circulation, la création d'une commission composée de citoyens expérimentés des divers partis, les finances devant cesser d'être une question de parti.

« Nous devons nous assurer la coopération des grandes puissances commerciales sur le bimétallisme. Il faudra maintenir par tous les efforts les relations de la valeur de l'argent monnayé avec l'or ».

M. Mac-Kinley a insisté en faveur d'une sévère économie. Il demande au Sénat de ratifier le traité d'arbitrage signé avec l'Angleterre.

LE MAUVAIS TEMPS

Toulon, 5 mars. — Le torpilleur *167*, après avoir été ballotté par les vagues, a été jeté sur une plage près de Sanary. Il est actuellement pris sur un fond de gravier. La défense mobile de Toulon a envoyé sur les lieux les torpilleurs *126* et *127* ; on espérait ce matin le renflouement, mais, en raison de la persistance du mauvais temps, l'opération a dû être ajournée.

La Rochelle, 5 mars. — La dernière tempête a encore causé des victimes.

Un matelot de l'*Ichtus*, deux du *Désirée-Marie*, de Lorient, deux du *Felix Faure*, d'Auray, ont été enlevés par la mer.

Quatorze bateaux pecheurs, rattachés à la Rochelle, manquent jusqu'ici à l'appel.

Saint-Malo, 5 mars. — Des bruits inquiétants circulaient sur le compte des voiliers *Georges-René*, capitaine Gidouan et *Albatros*, capitaine Gallais, partis pour Terre-Neuve le 2 mars, veille de la tempête.

Un télégramme annonce que le *Georges-René* a fait relâche hier à Perros-Guirec ; les pilotes de Saint-Cast font savoir qu'hier également l'*Albatros* a relaché en baie de la Fresnais.

Bordeaux, 5 mars. — On signale sur la côte entre Montalivet et Naujac, le naufrage d'un navire étranger chargé de rhum.

L'équipage a disparu.

NOUVELLES DU JOUR

La marine anglaise

Londres, 5 mars. — A la chambre des communes, sir Charles Dilke demande si l'Angleterre aura en 1898 une supériorité navale considérable sur la France et la Russie alliées ; il signale l'activité de la Russie et de la France, la rapidité de mobilisation de la France et de l'Allemagne.

M. Goschen, premier lord de l'amirauté répond : L'Angleterre a des navires supérieurs comme nombre et puissance aux deux plus fortes puissances navales, la rapidité de marche et la rapidité de construction constitueront une autre supériorité. Si la Russie augmente ses forces dans la Méditerranée, l'Angleterre restera toujours supérieure à tous égards.

Il y a 10,000 marins en service actif, 25,000 de réserve, 10,000 de retraités vaudes et un nombre considérable d'hommes de diverses provenances pour le cas où la guerre éclaterait demain.

L'explosion d'une chaudière dans une mine à Saint-Etienne. — Deux morts

St-Etienne, 5 mars. — Cette nuit, une chaudière installée au puits du Ti-Charote, a fait explosion avec un fracas épouvantable. Tout a été bouleversé autour du puits. Le mécanicien Nenet et le chauffeur Rosse ont été retirés des décombres et n'ont pas tardé à succomber. L'émotion est très grande.

Sinistres maritimes. — Nombreuses victimes

Newquay (Angleterre), 5 mars — Les sauveteurs de Cornouailles ont tenté en vain pendant plusieurs heures de secourir un navire en perdition. Ce navire a disparu. Les épaves trouvées portent le nom de *Syracusa*, Hambourg. On croit qu'il y a 40 morts.

Bordeaux, 5 mars. — Le navire qui s'est perdu corps et bien entre Montalivet et Naujay est le trois mâts goélette anglais de 150 tonneaux, le *Trade of Pas Chanet*, capitaine Alwoop, parti de la Martinique le 19 janvier pour Bordeaux avec 752 barriques de rhum ; six hommes de l'équipage ont été noyés, un seul a pu se sauver.

Le suicide d'un boursier à Paris

Paris, 5 mars. — Un spéculateur fort connu à la Bourse, Louis Brunswich, s'est suicidé hier soir, en son domicile rue du Hanovre. M. Brunswich, à la suite de spéculations malheureuses sur les mines d'or, n'avait pu payer ses différences qui atteignent près de 1,500,000 francs.

Il fut exécuté à la Bourse, le mois dernier il tenta de nouvelles opérations sur les rentes françaises et espagnoles.

Ces valeurs ayant baissé considérablement, M. Brunswich perdit de nouveau une somme énorme ; il ne put faire face à la liquidation et se suicida.

Le grand duc Alexis en France

Saint-Petersbourg, 5 mars. — Le grand duc Alexis, grand maître de la marine russe, partira, dans le courant de la semaine prochaine, pour la France. Il fera, à Paris, un séjour de plusieurs jours, et rendra visite au président de la République.

L'état de l'amiral Vallon

Paris, 5 mars. — Mauvaises nouvelles de l'amiral Vallon, député du Finistère.

L'amélioration n'a eu qu'une durée très courte et la faiblesse augmente d'heure en heure.

Dans l'après-midi d'hier, le malade a reçu les derniers sacrements, et le médecin, en le quittant, le soir, vers neuf heures et demie, n'a pas caché à la famille qu'il redoutait, pour la nuit même, un dénouement fatal.

L'assassinat d'un huissier

Rambouillet, 5 mar. — Un entrepreneur nommé Pitard vient de tuer, à Chevreuse, M. Vérez, huissier, sur qui il a tiré trois coups de revolver.

Le parquet s'est transporté à Chevreuse.

L'Empereur d'Autriche et l'Impératrice Eugénie

L'empereur d'Autriche a fait hier matin une visite à l'impératrice Eugénie, à Menton. Il a déjeuné à midi avec l'archiduc et l'archiduchesse Salvator, et le prince de Liechtenstein. A deux heures, Sa Majesté, accompagnée du prince de Liechtenstein, est allée en voiture rendre visite au prince de Monaco et est retournée au Cap Martin à quatre heures.

L'impératrice, dont l'état reste satisfaisant, a fait l'après-midi une promenade dans le jardin du Cap.

Un singulier dormeur

M. Emile Olivier, ceniseur, demeurant rue Brise-Miche, rentrait mercredi soir, chez lui, très fatigué : il dormait en marchant. Il vint tout à coup buter contre le rebord du bassin de la fontaine du Châtelet et tomba dans l'eau.

Il était incapable de se relever, car il s'était blessé grièvement aux bras. Deux agents l'ont tiré du bassin et, après lui avoir donné des soins dans un poste de secours, l'ont reconduit chez lui.

La mort d'un vieil avare

Un vieil Harpagon, bien connu des Amiénois, le père Joly, âgé de soixante-douze ans, ancien instituteur, qui habitait rue Lemaire, 61, à Amiens, est mort de privations, quoique possédant une rente de 3 000 francs.

Ce vieil avare cherchait souvent dans les tas d'ordures des detritus dont il se nourrissait.

Hier matin, il a été relevé sur la voie publique, rue Laurendeau, mort d'inanition. Son cadavre a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Les pèlerins de Fourvières

Le ministère public se pourvoit contre la juste décision qui a acquitté les pèlerins de Fourvières.

Les grandes villes de l'Europe

L'Europe ne comptait, jusqu'ici, que cinq villes ayant plus d'un million d'habitants : Londres, Paris, Berlin, Saint Pétersbourg et Vienne ; elle en possède désormais une sixième, Moscou, dont le dernier recensement accuse une population de 1,050,000 habitants.

L'écroulement d'une tour à Berlin

Un écroulement s'est produit pendant la démolition de la tour hydraulique sur l'emplacement de l'exposition de l'industrie.

Trois personnes ont été tuées ; cinq ont été blessées grièvement.

Les élections italiennes

Rome, 5 mars. — Un décret en date du 2 mars prononce la clôture de la session parlementaire.

Un autre décret daté d'hier prononce la dissolution de la Chambre, fixe les élections au 21 mars, les ballottages au 28 et la convocation du nouveau Parlement au 5 avril.

La marine allemande

Berlin, 5 mars. — La commission du budget du Reichstag discute le budget de la marine. L'amiral Hollmann, secrétaire d'Etat à l'office de la marine de l'Empire, expose que l'Allemagne compte que sa flotte saura, en cas de besoin, faire ses preuves non seulement en défendant ses côtes, mais aussi dans les combats en haute mer.

« Il nous faut encore, ajoute le secrétaire d'Etat, 10 croiseurs, 5 avisos, 2 monitors, 2 batteries flottantes et 22 bâtiments torpilleurs. »

L'amiral Hollmann attire ensuite l'attention de la commission sur ce que la France et la Russie ont fait depuis dix ans pour leurs flottes, et dit que l'Allemagne doit aussi tenir compte des intérêts qu'elle a à l'étranger.

La discussion est renvoyée à mardi.

Tentative d'un mouvement carlliste en Espagne
Trente-huit arrestations

Madrid, 5 mars, 10 h. 50. — Des télégrammes officiels annoncent que le juge et le maire de Puebla-San-Miguel (province de Valence), avec la gendarmerie, ont réussi à capturer 38 hommes sur 15, d'une bande armée de carlistes qui avaient essayé un mouvement séditieux. On a saisi sur eux des documents compromettants.

Le gouvernement a télégraphié des instructions aux autorités civiles et militaires, afin qu'ils agissent sévèrement pour maintenir l'ordre.

La presse officieuse dit que les préfets d'Aragon, de Navarre et de Catalogne attachent peu d'importance à la propagande carliste, désavouée, d'ailleurs, par le *Correo* espagnol et les sénateurs et députés de ce parti.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Tirages du 5 mars 1897

Vendredi ont eu lieu, au Crédit Foncier de France, les tirages suivants :

OBLIGATIONS FONCIÈRES 3 0/0 1879

Les deux numéros suivants gagnent chacun 100.000 francs : 811.00 , 1.388.225.

Le numéro 1.149.643 gagne 25.000 francs.

Les deux numéros suivants gagnent chacun 10.000 francs : 1.037.865, 195 530.

Les cinq numéros suivants gagnent chacun 5 000 francs : 670.024, 1 135 135, 1.363 499, 1.021.272, 105.223.

Les numéros suivants gagnent chacun 1 000 francs :

1.336 298	735.995	1 137 531	404.426	1.314 393	
1.274.901	1.421 653	1 261.718	939.639	1.307 399	
58 979	1.533 602	156 397	216.138	1 778.854	
298.740	136 217	1 038.984	962.111	390.332	
1.509 475	482 767	699 779	80 583	213.712	
754.453	1 166 668	1.199.499	718.335	1 037.249	
312 878	1.343 636	1.378.536	1.016.787	1.749.569	
583 812	1.798 110	1 052 009	1.733 540	1.407.635	
1.826 339	1.738 703	1.135.640	482.635	551 369	
1.858 213	1 433 459	1.653 397	1 668 111	395.342	
292.188	171 152	332.600	1 306 618	921.010	
1.738 895	1.224 390	694.303	749 293	200.409	
1.351.037	883 993	1 709.359	302.865	195 699	
1 330.837	688.690	1.420 425	100 878	1.337.341	
735.015	975.978	2.070	1 633 372	665.059	
1.598 338	774.813	890 936	391.570	840.894	
1.886.835	445.145	171.240	1.359 187	127.800	
875.051	261 650				

OBLIGATIONS FONCIÈRES 3 0/0 1885

Le numéro 163.658 gagne 100.000 fr.

Le numéro 152.721 gagne 25.000 fr.

Les six numéros suivants gagnent chacun 5.000 fr.

83.852	935 531	535 061	257.638	388 495	988 452

Les quarante-cinq numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs :

99.570	47 737	959 912	242.910	795 703	358.619
819.353	691 291	541.731	68 721	832 659	536.588
118.232	509 352	737.716	9.117	201 095	999 697
756.594	141 154	765 377	224 095	598.331	171 789
399.657	869.756	339.655	30.814	556.613	445.297
993.542	698 692	377 035	818 495	572 910	775.865
796.538	987.110	772 416	712 789	455.308	546.766
855 099	210.574	651.395			

VILLE DE PARIS

Paris, 5 mars. — Aujourd'hui a eu lieu le 46e tirage des obligations de la ville de Paris émises en 1886.

Le n° 175.671 gagne 100.000 francs. Le n° 681.559 gagne 50.000 francs.

Les quatre numéros suivants sont remboursés chacun à 10.000 francs : 262.638 — 521.735 — 244.574 — 81.770.

Les numéros suivants gagnent 5.000 francs chacun : 63.516 — 68.602 — 91.121 — 620.568.

Quarante autres numéros sont remboursés à 1.000 francs.

Bulletin Météorologique

HEURES	THERMOMÈTRE	BAROMÈTRE
	Roubaix, Vendredi 5 mars 1897.	
2 heures soir	6° au-dessus	750 m/m Pluie - Vent
3 »	6° »	750 m/m »
9 »	5° »	750 m/m »
		Samedi 6 mars 1897.
Minuit	5 au-dessus	753 m/m Pluie - Vent
1 heure matin	4° »	753 m/m »
2 heures »	4° »	754 m/m »

Paris. — Vendredi 5 mars 1897. — (*Bulletin du Bureau Central météorologique*). — La situation reste troublée. Le vent continue à souffler du temperé d'ouest sur l'Europe occidentale et de nouvelles dépressions existent encore probablement sur l'Atlantique, près des Iles-Britanniques. Les fortes pressions sont rejetées dans l'extrême sud-ouest du continent. La mer est très houleuse sur la Manche, grosse ou très grosse de Scilly à Biarritz. Les pluies tendent à devenir générales en Europe. Sur la France, elles sont signalées presque partout; des orages ont éclaté en Bretagne. On a recueilli 47 mm. d'eau à Charleville, 12 à Lorient, 10 à Cherbourg, Bordeaux, 9 à Clermont, 2 à Paris.

La température s'abaisse. Elle était ce matin de — 4° à Cleabourg, + 3° à Paris, Nantes, 4° à Alger. — On note 8° au pic du Dôme, 6° au mont Ventoux, 12° au pic du Midi. — En France, le temps va rester frais, à éclaircies et à Midi. — A Paris, hier, l'après-midi, pluie. — Moyenne avec 4 mars, 5.5, supérieure de 0.2 à la normale. — Température, midi, température maxima, + 8.3 ; minimum de ce jour, + 2.9. — Le baromètre, à sept heures du matin, marmait mm. 7. — A la tour Eiffel : vent maximum : 5.3 ; minimum 1.4. — Monte Carlo, matin + 9°, midi + 11° Couvert, mum

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

L'épuration des eaux de l'Espierre.

— Au moment de la discussion du budget des travaux publics, MM. de Montalembert, Dron et Jules Guesde, députés de Roubaix et de Tourcoing, avaient déposé un amendement tendant à obtenir que l'Etat participât aux dépenses nécessitées par l'épuration des eaux de l'Espierre.

Cet amendement avait été inspiré par les plaintes très vives de la Belgique contre la contamination de ses rivières par les eaux résiduaires de Roubaix et de Tourcoing.

A plusieurs reprises, la Chambre des représentants belge avait mis en demeure le gouvernement belge d'exiger une solution satisfaisante, ce dernier avait déclaré qu'il était bien résolu, si satisfaction ne lui était pas donnée, à construire un barrage de l'Espierre à son point d'entrée en Belgique.

Il y avait là une situation exceptionnelle et très grave par les complications diplomatiques qu'elle pouvait entraîner. Aussi, le ministre des travaux publics a-t-il cru devoir nommer une commission spéciale pour examiner la question, commission dont le président est M. Bourquet, conseiller d'Etat.

Cette commission s'était réservé jeudi pour entendre les maires de Roubaix et de Tourcoing, accompagnés de plusieurs de leurs adjoints et du président des chambres de commerce de ces deux villes.

L'entrevue a duré une heure. Les délégués ont *insisté sur les raisons qui font une obligation à* l'Etat de participer pour moitié dans les frais d'épuration. Ils ont ajouté qu'il était d'ailleurs impossible aux deux villes de consentir à un sacrifice plus important que celui de la moitié des frais, sacrifice auquel elles consentent dans l'intérêt de l'industrie. Ils ont appuyé cette considération de documents établissant avec précision ladite motion financière des deux villes.

La commission a paru très impressionnée par les arguments produits devant elle. Les délégués se sont retirés en emportant l'espoir que les conclusions seraient conformes aux propositions des représentants de Roubaix et de Tourcoing, sauf à limiter la durée pendant laquelle l'Etat accorderait cette subvention.

Une intéressante expérience avec les rayons Rœntgen.

— M. le docteur Butruille, vice-président du comité de patronage du Salon du Cycle, avait envoyé à un grand nombre de ses confrères de la région une invitation à venir, vendredi, assister à des expériences faites à l'aide des rayons Rœntgen, dans le hall de la Brasserie Universelle.

Plus de quarante médecins de Roubaix, Tourcoing et les environs avaient répondu à son appel et s'étaient rendus hier après-midi à l'exposition de la rue de la Gare.

La salle où sont produits les rayons X étant trop petite pour les contenir tous à la fois, plusieurs séances furent données successivement.

M. le docteur Butruille présenta d'abord aux membres de la Faculté une jeune fille ayant trois aiguilles dans une main. Ce dernier organe fut placé devant le tube Krooks et l'image projetée sur l'écran laissa voir très nettement la place occupée par les trois aiguilles.

Un enfant tuberculeux fut ensuite soumis à une expérience qui révéla exactement les différentes déformations des os de ses membres.

Nous devons ajouter que M. Delaunay, l'intelligent et habile expérimentateur, a donné, chaque fois, avec une grande abondance de détails technique, toutes les explications sur le fonctionnement et les résultats de l'appareil destiné à produire les rayons.

Les assistants ont suivi avec un visible intérêt ces expériences dont les conséquences amèneront certainement dans la science médicale une importante révolution.

L'œuvre des crèches.

— On se rappelle que M. Didry, pharmacien, rue Notre Dame, à Roubaix, avait, il y a quelques mois, formé un comité pour la vente, au profit de l'œuvre des Crèches, d'un livre de poésies, dont il était l'auteur.

Vendredi soir, plusieurs membres de ce comité étaient réunis chez M. Didry pour prendre connaissance de l'état des souscriptions.

Elles se répartissent de la façon suivante :

Corps médical et pharmaceutique de Roubaix Tourcoing 264 francs; Mme Constantin Descat 200 fr.; Société des anciens sous-officiers de Roubaix 225 fr.; Société de Géographie de Lille 95 fr.; Société de gymnastique « l'Ancienne » de Roubaix, 45 francs.

En terminant la lecture des comptes de sa gestion, M. Didry a adressé des remerciements à tous ceux qui se dévouent à l'œuvre si intéressante des Crèches.

Une conférence sur Madagascar

a été faite vendredi soir, *au temple de la rue des Arts*, par M. Langa, pasteur à Reims.

En prenant la parole, le conférencier annonce qu'il ne fera pas une description géographique ou etnographique de l'île, mais qu'il traitera avant tout de la situation religieuse dans cette colonie.

En effet la conférence a été moins une étude documentée sur les mœurs et les coutumes des habitants du pays, qu'une violente diatribe contre la religion catholique en général et les jésuites en particulier.

Parlant des ministres anglicans M. Langa dit : « Je proteste contre le rôle odieux et mensonger qui a été attribué aux missions anglaises ».

Puis à propos de la campagne menée contre M. Laroche, ancien gouverneur de Madagascar, il ajoute :

« Je trahirais la vérité par mon silence si je ne profitais de l'occasion pour rendre hommage à M. Laroche, qui a montré toujours une extrême bienveillance vis-à-vis des représentants de tous les cultes, sans exception ».

Ensuite le conférencier se lance dans de violentes attaques sur les soi-disant agissements des jésuites, qui selon lui « ne rêvent rien moins que faire de cette terre de Madagascar un nouveau Paraguay dans lequel on substituerait les *immortels* principes de 1789 aux *mortels principes du Syllabus* ! »

Toujours selon l'orateur, ce sont les disciples de Loyola qui ont obtenu la disgrâce de M. Laroche.

A l'appui de ces déclarations, M. Langa cite des faits tous aussi invraisemblables que celui-ci : « Le R. P. Félix, c'est le conférencier qui parle, m'annonce dans un village qu'il donnait tout jours aux habitants pour devenir catholiques, sinon, ils encourraient les représailles des autorités françaises. »

En terminant, M. Langa fait appel à la charité des assistants en faveur des missions protestantes de Madagascar.

Bouchée de Pain et Refuge de Nuit.

— Dans la journée du vendredi 5 mars, il a été distribué 1144 portions aux hommes et aux femmes et 1493 aux enfants ; au refuge, 29 lits ont été occupés.

Le meilleur beurre est le **BEURRE D'OOSTCAMP** rue du Bois, 13, à Roubaix, et dans les dépôts succursales (*Voir la liste des dépôts à la quatrième page.*)

Vol de vêtements. — Il y a un mois environ, M. Félix Landrieux, journalier, demeurant en logement chez M. Deschryver, rue Voltaire, rencontra un de ses compatriotes qui se trouvait sans travail, dans le dénuement le plus complet.

Après quelques explications, M. Landrieux offrit l'hospitalité à son ami, Gustave Deraed, tisserand, né à Renaix (Belgique), âgé de 49 ans.

Ce dernier eut l'ingratitude de profiter du sommeil de son hôte pour lui voler, dans la nuit du jeudi au vendredi, une somme de 600 francs en pièces d'or qui constituait ses économies.

Vendredi matin, M. Landrieux ayant constaté la disparition de cette somme en informa aussitôt M. Chapé, commissaire de 2e arrondissement, qui fit arrêter Deraed à son atelier chez M. Philippe Scamps fabricant rue de l'Alma où il travaillait depuis quatre jours.

Deraed, longuement interrogé, nia être l'auteur du vol qui lui était reproché.

Devant l'affirmation de M. Landrieux, M. Chapé se rendit dans l'après-midi avec l'inculpé et le volé chez M. Scamps, où, après un examen attentif du métier de Gustave Deraed, la somme de 600 francs fut découverte dans un mouchoir caché sous les marches.

Cette preuve confondit l'inculpé qui finit par avouer.

M. Landrieux fut très heureux de rentrer en possession de ses économies qu'il avait amassées depuis plusieurs années dans le but de se rendre sous peu en Amérique.

Cette découverte avait amené un certain émoi dans la fabrique et ce fut sous les huées des ouvriers que Gustave Deraed quitta l'établissement sous bonne escorte pour être conduit au dépôt central.

Un accident dans une filature.

— Une ouvrière soigneuse de la filature de M. Moyart, rue Saint-Antoine, a eu la main gauche fortement contusionnée dans les cylindres de son métier en voulant en retirer de la laine. La blessée, Hermance Seet, âgée de seize ans, demeurant rue Lafontaine, cour Desbonnet, a été admise à l'Hôtel-Dieu après avoir reçu les soins de M. le docteur De Gandt.

Une arrestation pour vol.

— Vendredi matin, M. Squivée, commissaire de police du 3e arrondissement, a fait procéder à l'arrestation d'une ménagère, Thérèse Gotinck, âgée de 32 ans, demeurant rue des Longues-Haies, 251.

Cette femme, qui est inculpée de vol de draps de lit au préjudice de « son logeur » ainsi que de plusieurs coupons de tissus qui avaient été confiés à son mari, ouvrier tailleur, pour faire des vêtements, malgré ses dénégations, a été maintenue en état d'arrestation. Elle sera transférée, samedi après-midi, à Lille, pour être mise à la disposition de M. le procureur de la République.

L'arrestation d'un expulsé.

— L'agent de la sûreté Labbe, a arrêté vendredi après-midi, vers 5 heures, rue de Solférino, un tisserand, Charles Coiteman, âge de 33 ans. Celui-ci, qui est inculpé d'infraction à un arrêté d'expulsion, a été écroué au dépôt de police du 1er arrondissement.

NE MANGEZ QUE DES PRODUITS PURS — Le beurre d'Oostcamp est pur.

Une arrestation pour abus de confiance.

— Un coursier, Charles D..., âge de 16 ans, dont les parents habitent rue du Coq-Français, avait disparu il y a une quinzaine de jours en emportant une somme de 96 fr. que son patron, M. Duconlombier, négociant en spiritueux, demeurant Grande-Rue, lui avait confiée pour payer une traite. Depuis la remise de cette somme, le garçon n'avait plus reparu. Jeudi matin, vers 11 heures, il fut arrêté dans la rue de la Gare et emmené au dépôt.

Un accident rue de la Vigne.

— Jeudi soir, vers six heures, le domestique de M. Dsurmont, brasseur à Tourcoing, passait rue de la Vigne, conduisant un cheval attelé à un camion. Tout à coup, au moment où il passait sur l'aqueduc qui se trouve dans cette rue, celui-ci s'effondra et l'animal glissa dans l'égout.

Fort heureusement on put facilement le retirer. Il n'avait reçu aucune blessure et le domestique lui-même en fut quitte pour la peur.

La charrette à chiens. — Dans la journée de jeudi, 7 chiens, errant sur la voie publique, ont été mis en fourrière et 3 propriétaires ont été l'objet de procès-verbaux.

Croix. — La *Société de Secours mutuels* établie à l'estaminet du Dauphin, place Saint-Pierre, invite ses membres à assister à la réunion obligatoire qui aura lieu le dimanche 7 courant, à 7 heures 1/2 précises du soir, pour participer au vote de la commission définitive. Présence indispensable. Toute absence non motivée sera passible d'une amende.

— *Réunion du Conseil municipal.* — Vendredi soir, le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Desbarbieux, maire.

Nous publions plus loin le compte-rendu détaillé de cette séance.

Leers. — *La société des Anciens combattants des armées de terre et de mer*, établie chez Florentin Delcourt, « Au Sergent, » vient de constituer son bureau ainsi qu'il suit :

Président, M. François Dalcomme; vice-président, M. Emile Dumoulin; secrétaire-trésorier, M. Alphonse Dacz; doyen, M. Henri Ingelbert; commissaires, MM. J.-B. Marescaux, J.-B. Bin, R. Bayart.

Toufflers. — *Les listes électorales.* — Dans la révision des listes électorales il y a eu 24 additions et 48 radiations.

— *La population étrangère.* — Sur 1731 habitants de la commune, on relève le chiffre de 599 Belges dont 285 hommes et 314 femmes.

Baisieux. — *Réunion du Conseil municipal.* — Le conseil municipal de Baisieux se réunira dimanche 7 mars, à 8 heures 1/2 du matin, sous la présidence de M. Dubar, maire.

Néocrologie. — On annonce la mort de M. Désiré-Martin Debeauwère, ancien carrossier, décédé à Roubaix le 5 mars 1897. Ses funérailles auront lieu le lundi 8 courant, à neuf heures et demie, en l'église du Sacré-Cœur. 17596d

Communications

La Société des Anciens Militaires de la « Fraternelle » se réunira dimanche 7 mars, à onze heures précises du matin, estaminet des « Deux Postes », 133, rue des Arts, pour assister à la bénédiction du drapeau de la société de gymnastique l'« Ancienne ».

Union des Patriotes. — La commission invite tous les membres de la société de vouloir bien se réunir le dimanche 7 courant, à 11 heures très précises, Café Minos, pour assister, en l'église Saint-Martin, à la bénédiction du drapeau de la société de gymnastique l'« Ancienne » et afin de répondre à l'invitation qui lui en a été faite.

Société des Anciens Militaires de l'Armée de Mer. — Réunion au local demain, dimanche 7 mars, à onze heures très précises, pour assister à la bénédiction du drapeau de la société de gymnastique l'« Ancienne ». — Présence obligatoire.

Société chorale « L'Avenir ». — La Commission administrative prie les sociétaires de se rendre au local dimanche 7 courant, à onze heures et demie du matin, pour assister à la répétition générale des chœurs qui seront exécutés le lendemain à la mairie. Leur présence est indispensable; la commission compte donc sur leur exactitude.

Club Routier (Marche et instruction militaire). — La commission administrative du « Club Routier » rappelle à tous ses membres indistinctement la réunion mensuelle qui aura lieu demain, dimanche 7 courant, à trois heures très précises, au local habituel, 45, rue Beauregard. — L'ordre du jour étant très important, l'art. 21 du règlement sera appliqué aux retardataires et aux absents.

ENRHUMÉS !

Prenez le sirop pectoral Delabarre. Il guérit rapidement **rhumes, catarrhes, bronchite, grippe, influenza**, etc., et il est employé très efficacement contre les **accès d'asthme**. — Le flacon : 4 fr. 40, rue d'Inkermann, 51, Roubaix. 13178—42650

OEUFS FRAIS, 13, Rue du Bois.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REAUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande Edition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

WATTRELOS

L'« **Union chorale** » informe ses membres qu'une sortie aura lieu demain dimanche, à deux heures et demie, pour offrir une sérénade. Présence indispensable.

L'« **Union des Trompettes** » fera une sortie demain, pour fêter son nouveau président, M. François Salembier.

L'« **Avenir du Bas Chemin** » informe ses membres qu'une répétition aura lieu demain, dimanche, au local, à deux heures et demie très précises.

La « Patriote ». — La société de gymnastique la *Patriote* prie tous les gymnastes d'assister régulièrement aux répétitions qui ont lieu à neuf heures précises du soir, les mercredi et samedi de chaque semaine, en vue de préparer les divers exercices pour le concours fédéral de Roubaix. Elle espère que tous les gymnastes auront à cœur de travailler pour maintenir la bonne réputation de la société.

La fraude. — Vendredi matin, vers cinq heures, les préposés de douane Benoit et Cardel, de la brigade ambulante de Tourcoing, postés près de la ferme Béghin, ont arrêté un tisserand de Roubaix, Henri Stelandre, 32 ans. Ce fraudeur était muni de 5 kil. 500 grammes de café vert d'une valeur de 25 francs environ.

LA PUBLICITÉ

Vous êtes fabricant ou commerçant ? Vous êtes courtier ou représentant de maisons sérieuses? Vous fabriquez ou vous vendez de bons et beaux articles à des prix avantageux ?

Comment voulez vous que le public le sache si vous ne le lui dites pas ? Et quel moyen plus sûr de le lui dire, que de le répéter fréquemment dans un journal lu par tous ?

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART
FABRICATION SUPÉRIEURE
MOREL-GOYEZ, tapissier-décorateur,
LILLE, 19 et 27, Rue Royale, 19 et 27, LILLE

TOURCOING

A la Société de géographie. — Nous rappelons l'intéressante conférence qui sera donnée dimanche sur « l'évolution et l'avenir du commerce transatlantique » par M. Marcel Dubois, professeur à la Sorbonne. Cette conférence ne sera pas accompagnée de projections, contrairement à la mention portée sur l'invitation, mais l'importance du sujet et la grande notoriété de l'orateur assurent à cette conférence un attrait tout particulier.

Une conférence organisée par le Syndicat mixte de l'Industrie tourquennoise — Dimanche prochain, 7 mars, à cinq heures et demie du soir, rue du Sentier, 25, une conférence avec projections sera donnée par le R. P. G. Le Roy.

En voici le sujet : *Rome* — Première partie. *Rome païenne* : Au Capitole : le forum ; les arcs-de-triomphe de Septime-Sévère, de Titus, de Constantin ; le Colisée ; la colonne Trajane ; le Panthéon d'Agrippa.

Seconde partie. *Rome chrétienne* : Visite aux Catacombes ; les basiliques ; à Saint-Pierre ; le Vatican ; les appartements de Léon XIII ; pèlerinage des ouvriers français.